

ROTARY INTERNATIONAL  
DISTRICT 1700



# ROTARY CLUB DE MAZAMET MONTAGNE NOIRE

BULLETIN 362

OCTOBRE 2014

## PERMANENCE DU 1er OCTOBRE 2014

Je me souviens qu'à 12h40, nous étions 7 à attendre le chef de table...

Je me souviens que le dévoué laborantin a téléphoné au secrétaire pour s'en inquiéter.

Je me souviens que celui-ci a dû nous confirmer l'absence de celui-là (non excusé et non remplacé).

Je ne sais plus qui était le coupable, en d'autres temps il eut été fusillé à l'aube.

Je ne me souviens plus du menu.

Je ne sais plus lesquels ont beaucoup parlé.

Je me souviens que le vice-doyen remplaçait celui qui ne manque pas d'assurance...

Je ne me souviens plus de ce que j'allais faire dans cette permanence, et je n'arrive pas à comprendre pourquoi le meilleur d'entre nous m'a collé ce compte rendu qui ne rend compte de rien ! (ou de pas grand-chose).

Je me souviens que je dois signer.

Le Doyen  
Qui vient de fêter ses 88 ans  
Ceci explique-t-il cela ?

N.D.L.R. — Oui, car les signes d'une certaine sénilité étaient déjà perceptibles en d'autres occasions...

**NOTE DU RESPONSABLE DU BULLETIN**

Le lecteur aura compris que la NDLR ci-dessus est de la plume (au sens propre car il est en froid avec l'informatique) de l'auteur du compte rendu et non de la rédaction du bulletin. Les vacheries, le doyen les balaie d'un revers de main, sauf quand, pratiquant l'autodérision comme ci-dessus il se les adresse à lui-même et déclare fièrement :

*« Je me les sers moi-même avec assez de verve  
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve. »*

## PERMANENCE DU 8 OCTOBRE 2014

Notre système de « permanence » de huit membres (voire six ou sept si les conviés indisponibles ne se font pas remplacer) n'est certes pas conforme aux directives du Rotary International qui impose que tous les membres se réunissent une fois par semaine. Cette entorse aux règles rotariennes faillit provoquer l'exclusion du club de Mazamet. C'était il y a cinquante ou soixante ans. Mazamet tint bon et le Rotary International s'inclina. Par la suite le principe, décliné sous des formes variables, a été discrètement adopté par un certain nombre de clubs. Il présente divers avantages dont l'un fut mis en évidence au cours du repas.

Autour de la table, une majorité d'actifs, certains ayant à effectuer un déplacement non négligeable pour rejoindre Mazamet, Jean-Paul Duval et Pierre Lepetit pour ne citer qu'eux. Pierre, tout comme David Veaute sont de tout récents membres, et nombre de rotariens leur sont peu ou pas connus. Pierre proposa donc que chaque convive se présente afin de mieux faire connaissance, proposition que David encouragea pour la même raison. Ce tour de table où chacun put se présenter, parler de son activité professionnelle actuelle (ou passée pour les retraités) n'est possible qu'avec un nombre restreint de personnes. Condition que remplit très bien la permanence. L'exercice ne fut pas bénéfique uniquement pour Pierre et David qui ne connaissent pas encore tout le monde, les « anciens » purent ainsi mieux appréhender la personnalité et les activités de nos deux « nouveaux ».

David Veaute, Secrétaire général de la mairie de Mazamet est connu de bon nombre de rotariens, son parcours professionnel l'est beaucoup moins. Il ne se cache pas d'avoir débuté « au bas de l'échelle » à la mairie. David était apprécié pour ses qualités de footballeur, c'est un tout autre potentiel que Jacques Pons sut déceler très tôt, puisqu'il le prit au service des finances. On connaît le parcours qui s'en suivit... et qui n'est pas près de s'arrêter. Dans les jours qui précèdent, David s'est vu proposer de nouvelles responsabilités : directeur-adjoint à la communauté d'agglomération Castres-Mazamet.

Conséquence de cette nomination :

- David a dû démissionner de son poste de premier adjoint à la municipalité de Labruguière, incompatible avec sa nouvelle fonction,
- Jean-Louis Cadamuro, présent à notre table, devient premier adjoint à la mairie de Labruguière.

Les convives, unanimement, félicitent nos amis.

Pierre Lepetit dirige l'entreprise EEMAU INDUSTRIE à Anglès. Activité : les automatismes industriels. Des clients dans l'aéronautique, l'agroalimentaire, l'automobile, la défense et la recherche. Toujours prêt à répondre, voire à anticiper les besoins de ses clients, il était récemment en Angleterre et en Allemagne pour proposer de nouveaux logiciels. Me revient alors à l'esprit ce que déclarait J-P. Darmais à son sujet lors de son intronisation : « *Il est plein d'idées et contrairement à beaucoup d'entre nous, il les met souvent en pratique !* ».

Son entreprise, Jean-Paul Duval également la fait continuellement évoluer, ses innovations en matière de traitement et d'archivage de documents pour ses clients sont impressionnantes. Tous ceux qui avaient visité son entreprise peu de temps après son intronisation gardent le souvenir d'une extraordinaire conception... et de la très belle réception organisée par Myriam et Jean-Paul. Une nouvelle visite s'impose.

Pour ne pas rallonger ce compte rendu je ne relaterai pas les activités d'autres commensaux, plus traditionnelles et donc grandement connues.

Qui quitte la permanence en premier ? Un retraité bien entendu. Il faudrait donc que les experts en organisation se penchent sur ce problème, re-traiter en quelque le concept de vie de retraité. En attendant qui va rédiger le compte rendu ? Le retraité sollicité pour remplacer le chef de table.

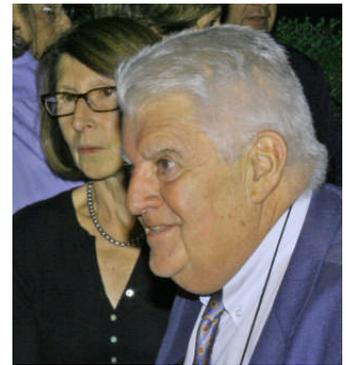
**R.C.**  
**Retraité Complaisant**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 15 OCTOBRE 2014

Pour la troisième fois cette année nous tenions une assemblée générale au restaurant de Bonnery.

Au programme de cette soirée, un film de Pierre Pagès qui relate la tragique histoire de l'avion de l'aéropostale qui s'écrasa dans la Montagne Noire en 1936. Un résumé du récit et quelques photos figurant à la fin de ce compte rendu, tentent de donner un petit aperçu de cette tragédie dont la Croix des Aviateurs, située au dessus d'Albine, commémore le souvenir.

Une affluence record avec plus de soixante participants.



*Pierre Pagès auteur du film*



*M. Henri Lagrasse, son épouse, Alain Bouisset et Mme Michèle Chaumont*

Voici les personnes invitées, présentées par le président Didier Ferrand :

- Le docteur Max Maurette, spécialiste des maladies infectieuses et tropicales, il viendra le 24 octobre au Palais des Congrès donner une conférence lors de la journée de la lutte contre la polio.
- Monsieur Henri Lagrasse, accompagné de son épouse, historien de l'aéronautique
- Madame Michèle Chaumont, fille du copilote Roger Savarit décédé dans l'accident de l'avion
- Pierre Beder, président d'une association « Les ailes en Midi-Pyrénées » qui, dit-il textuellement « aide les jeunes à voler » (honneurs soit qui mal y pense).



*M. Pierre Beder*

Dans une courte intervention à la suite du film, ce dernier expliqua qu'un enchaînement de circonstances peut expliquer l'accident. Des anomalies avaient été détectées sur l'un des moteurs de « L'Infatigable » l'avion qui devait assurer la mission. C'est donc « L'Aventureux » qui lui fut substitué et qui décolla du Bourget ce 2 août 1936. Or il était en panne de goniomètre, mais la ponctualité du courrier destiné à l'Amérique du Sud était la priorité absolue, il fallait décoller coûte que coûte. L'avion arriva sur la région de Toulouse par un épais brouillard. L'opérateur gonio de l'aérodrome Francazal va commettre une double erreur : d'abord sur la position de l'avion, erreur assez courante avec les moyens de l'époque mais qui aurait dû être corrigée par une autre mesure qui, elle, n'a pas été effectuée. Le pilote fut dirigé non pas vers Francazal mais tout droit sur la Montagne Noire. Et comme on l'a vu, le goniomètre de l'avion était hors service, l'officier radio ne pouvait pas détecter l'erreur. Le crash était alors inévitable.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 15 OCTOBRE 2014

Avant la projection du film, Pierre Pagès sollicita l'indulgence des spectateurs habitués de nos jours à voir des images haute définition, car, précisa-t-il :

La première partie vient d'un film super 8 de 1980, un fond sonore a été rajouté ensuite

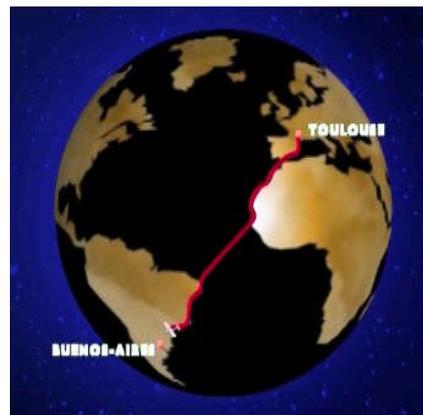
L'autre partie a été tournée en VHS en 1997.

L'ensemble a été numérisé et mis sur DVD en 2007.

Le film commence par un texte qui se déroule et alterne avec des photos et des extraits de la presse de l'époque. On apprend ainsi qu'en mars 1919, deux hommes partis de France en avion arrivent à Rabat au Maroc en 48 heures. L'un d'eux se nomme Pierre-Georges Latécoère, un homme qui va marquer l'histoire de l'aviation.

Il conçoit dès lors le vol qu'il réalisera plus tard reliant Toulouse à Buenos Aires. Il lui faudra envisager sept étapes pour atteindre la capitale de l'Argentine :

Départ de Toulouse, étapes à Casablanca, Dakar, St-Louis du Sénégal, Iles du Cap Vert, Ile de Noronha, Recife, Rio et Buenos-Aires. Le voyage durait... 161 heures. Grâce à ces valeureux pionniers, certains disent des fous, l'aviation va faire des progrès rapides, révéler des hommes exceptionnels, Mermoz, St-Exupéry, etc. Ouvrons une courte parenthèse pour rappeler qu'une cinquantaine d'années plus tard, un avion mythique, le Concorde, partait de Paris, se posait à Dakar 2 heures plus tard, et après une courte escale, en 4 heures, atteignait Rio de Janeiro.



*Un avion trimoteur Wibault*

Refermons la parenthèse pour revenir à l'histoire qui se poursuit dans le film. Le 2 août 1936 un avion Wibault 283 T12 « L'Aventureux », trimoteur d'Air France, vol long courrier de l'Aéropostale, décolle vers l'Amérique du Sud, via Toulouse. A son bord trois hommes : Gaston Genin chef pilote, Albert Aubert inspecteur radio navigant, Roger-Aristide Savarit pilote, trois membres de la Cie Air France, totalisant chacun plusieurs milliers d'heures de vol.

Quelques heures plus tard il s'écrase près d'Albine. On a pu lire page précédente les détails et explications concernant ce dramatique accident qui fut largement commenté par la presse locale et nationale. Jean Mermoz se rendit sur place et participa au transport des corps de ses camarades aviateurs.

Très rapidement l'idée d'ériger une croix sur les lieux de l'accident se fit jour. Une simple croix en sapin édiflée par les scouts un mois après, le 6 septembre 1936, puis grâce à différents fonds recueillis, dont ceux de la Chambre de commerce et du Syndicat d'Initiatives, une croix en fer, inaugurée avec un large public le 7 août 1938.



Quelques décennies plus tard, l'état de la croix en fer victime de la rouille rendait son remplacement inéluctable. M. Bernard Cabrol, maire de St-Amans Valtoret (et père de Laurent Cabrol journaliste bien connu), projetait depuis plusieurs années d'édifier une grande croix sur les lieux du drame pour en perpétuer le souvenir. Il était activement soutenu par M. Victor Mas, maire d'Albine de 1944 à... 1989 et madame Georgette Bouisset, (et mère de notre ami Alain) qui lui succèdera à la mairie. M. Cabrol avait convaincu les communes de la vallée du Thoré, mais aussi Air France et les anciens de l'Aéropostale de participer à la réalisation de ce projet.

Avec une entreprise St-Amantaise spécialisée et réputée pour ses réalisations en inox, le choix du projet dut être vite décidé. Les Ets Pagès construisirent la croix actuelle qui fut inaugurée le 14 septembre 1980.



Au pied de la croix, une plaque rappelle le nom des communes à l'origine du projet, la liste des organismes qui apportèrent leur participation, et le nom des entreprises qui contribuèrent à la réalisation.

Réunis au pied de la croix le jour de l'inauguration, des membres de la famille Genin, le pilote, Michèle Chaumont, fille du copilote Savarit et Georgette Bouisset.



La croix des Aviateurs, telle qu'on peut l'admirer de nos jours

La croix n'est pas positionnée à l'emplacement précis de la chute de l'avion, car elle se devait d'être visible depuis la vallée. Il fut donc décidé d'ériger une stèle à l'endroit où eut lieu l'impact, lieu assez difficile d'accès situé en pleine forêt.

C'est en septembre 1997 que fut inaugurée cette stèle. Madame Georgette Bouisset, alors maire d'Albine, prononça un discours, entourée de différentes personnalités ainsi que des membres et des proches des victimes.



La stèle est constituée par une simple pierre du pays avec une plaque mentionnant la date de l'accident et le nom des trois victimes.

Devant a été placé l'un des supports moteur de l'avion qui avait pu être récupéré.



## SAMEDI 18 OCTOBRE 2014

Préparation de la journée « A pied, à vélo » de juin 2015

Ces sorties - d'autres suivront - sont destinées à faire connaître les parcours à un maximum de rotariens et rotariennes qui seront ainsi en mesure d'aider à baliser les chemins le jour J.



Le parcours de marche M3

De magnifiques passages en forêt, une belle vue sur le village de St-Amans Soubert et le joyeux casse-croûte, bien mérité, au lieu dit les 4 chemins, traditionnel point de ravitaillement lors de la journée APAV.



## PERMANENCE DU 22 OCTOBRE 2014

Je jetterai un voile pudique sur le nom de ceux qui ont « oublié » de venir — leur absence fit le bonheur de Max Farenc et de l'épouse du doyen appelés en renfort au tout dernier moment — et surtout sur le nom du chef de table, déguisé en homme invisible ce jour là.

Après un échange de propos anodins, quelqu'un osa poser la terrible question : « qui, en l'absence du chef de table se charge de faire le compte rendu ? ». Un silence assourdissant se fit dans la salle, chacun piquant du nez dans son assiette, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris. Le doyen, sollicité, qui prétend ne se souvenir de rien (voir son compte rendu de la première page) se souvenait alors qu'il venait tout juste de jouer le rôle de remplaçant de chef de table et que de toutes façons il n'avait pas encore eu le temps de reconstituer le stock de banderilles qu'il réserve à ses fidèles amis.

Voilà les quelques lignes que j'avais écrites pour expliquer les raisons de l'absence de compte rendu de cette permanence.

Puis, au moment où le bulletin allait paraître, oh divine surprise, un message reçu de notre Maître permet de combler cette lacune et restitue parfaitement ce que fut cette permanence.

Roger Carles

*Mais où était donc passé notre secrétaire hier pour la permanence dont il était chef de table ?*

*Heureusement que le past-président, le past-secrétaire, le pilote supersonique, le général et le doyen étaient là pour faire bonne figure, et finir les plats des absents ....*

*Et notre inspecteur O'Flan présent anonymement parmi nous et qui a encore gardé un tantinet de lucidité, s'est tout d'un coup souvenu qu'il avait encore une femme à la maison (il ne se souvient plus la combienième), elle arriva donc illico presto, laissant son repas frugal en plan pour nous rejoindre et nous aider à finir les plats, ainsi que notre ami Max, qui comme toujours, lorsqu'on l'appelle pour bouffer, rapplique dans les 5 minutes qui suivent, laissant tomber ses locataires récalcitrants sur le champ !*

*Malgré tous ces avatars, excellent repas, excellente ambiance et sans doute excellente sieste... pour les brideurs invétérés, toujours plus pressés de retrouver leurs as, leurs rois, leurs dames et leurs atouts (ou sans atouts) que les pauvres travailleurs que je suis, leur usine !*

*Benoît*

**JOURNÉE DE LA LUTTE CONTRE LA POLIO  
24 OCTOBRE 2014 AU PALAIS DES CONGRÈS DE MAZAMET**

Le 24 octobre décrété journée mondiale pour la lutte contre la polio, le Rotary, grand acteur de l'éradication de cette maladie sur la planète organisait avec la mairie, une soirée afin de rassembler des fonds en faveur de cette action. A l'entrée, une boisson était offerte aux participants. Le président Didier Ferrand présenta l'action, en compagnie du maire, notre ami Olivier Fabre. Puis le docteur Max Maurette, de Castres, fit une conférence sur la polio et les virus en général, suivie de « l'Histoire de Sud Aviation à Airbus », illustrée par Guy Martin. Dommage que ces deux présentations fort intéressantes n'aient pas attiré un plus large public. L'action a tout de même permis de réunir des fonds qui seront versés à la lutte contre la polio. Ci-dessous quelques photos de Xavier Pagès illustrant cette soirée.

